

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 5

Artikel: Où l'on parle du patois vaudois dans "La Suisse" de Genève
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ao pè Vuémoz que l'a recordâ la musica. »

Mâ, quan lo Rehberg l'o z'u botsî et que rebaillyve la djiga ao menétrey, dau diabllo se la villho n'a pa de solamein, quemain ou derai à l'écoula à on boute qu'a su s'n'alesson et qu'on vaô eincoradzi : « Cein n'è pa mô, pa mô ! »

Ti ellau que l'an oyu, et lo Rehberg lo to premi, au bein risu de l'afère, que n'è pa onna dzanllhe. Le sâ prau, du que y'étai quie. *Gédéon des Amburnex.*

Où l'on parle du patois vaudois dans « La Suisse » de Genève

Dans son intéressant « Billet vaudois » adressé au journal du bout du lac, Samuel Chevallier s'étonne, lui d'Orbe, et qui connaît bien les siens, de la facilité avec laquelle les Vaudois se sont toujours pliés aux circonstances. Savoyard ? Pourquoi pas ! Bernois... Après tout, bon ! Réforme ? Si ça peut vous faire plaisir...

Relevant un certain durcissement du nationalisme vaudois en 1950, il n'ose espérer en un réveil souhaitable... et que nous appelons de tous nos vœux... et il poursuit :

Par une coïncidence tout à fait fortuite, il se trouve que le patois vaudois retrouve la vogue. Cela tient essentiellement à la renaissance du *Conteur vaudois*, qui lui a redonné une tribune.

Malgré certaines inévitables exagérations, le mouvement vient à son heure, à mon avis.

Personne ne conteste le privilège qui est le nôtre quand nous nous exprimons en français de France. Mais il est certain que la hantise du français académique a été, pour nous, stérilisante. Nous avons tout un vocabulaire, notamment, qui en vaut d'autres, et qu'on a pourchassé sous prétexte qu'il ne figurait pas dans les dictionnaires officiels. On est allé trop loin, et les résultats se font sentir : trop souvent, quand nos gens prennent une plume, ils ont l'impression de s'exprimer en une langue étrangère !

C'est vrai, ça : on voudrait écrire : *Maman a réduit la poche à soupe dans le buffet !* et on doit écrire : *Maman a rangé la louche dans le placard...* C'est un drame de toutes les phrases ! Et alors, crainte d'utiliser des termes impropre, on se réfugie dans les vieux clichés dont on est sûr qu'ils sont français, puisqu'ils traînent dans tous les almanachs depuis la Révolution !

Pour ne pas parler faux, on parle mal, ce qui est pire. Surtout si on le fait exprès... A nous les verts hocages et les précieux tubercules !

Et je pense qu'une renaissance du patois vivifierait notre français en redonnant vie à toute une série de locutions, de formes et d'expressions qui sont bien à nous, qui nous dépeignent et nous expriment, et qui donneraient à notre langue la couleur qui lui manque parfois. Cette couleur qui est fille de la spontanéité.

Bravo donc, le *Conteur vaudois* ! Et puis... n'est-ce pas plus sain que de parler toujours de la Corée ?

* * *

Allons, chers Vaudois, faites qu'un nouveau jour se lève... Il est temps ! Assez du « complexe d'infériorité » qui nous fait imiter les autres... Soyons nous-mêmes avant tout, d'ici, de cette terre dont, ne l'oublions pas, l'œuvre de Ramuz a jailli...

Appareils de projection

grands et petits formats, pour écoles, sociétés.

Maison spécialisée :

A. SCHNELL & FILS

Place Saint-François 4

LAUSANNE